Le Monde pour Direct Matin

Barreaux. Il y a le mythe de la prison, celui où le taularc fait ses gammes d'homme et ressort en héros. Et puis, il y a la réalité de la prison : la promiscuité, l'insalubrité, la violence Un documentaire tente de remettre les choses à leur place.

## «La taule, faut pas y aller»

Décourager les plus jeunes d'aller en prison. Tel est l'objectif que se sont fixé Omar Dawson et Karim Bellazaar, les producteurs du documentaire D3 : au-delà des barreaux, qu'ils ont réalisé dans le cadre d'une campagne de sensibilisation à l'univers carcéral et de prévention de la délinquance. Dans ce clip vidéo, ils reprennent les images de Fleury-Mérogis : les images interdites, un documentaire choc de 52 minutes, diffusé en avril 2009 dans l'émission Envoyé Spécial, qui avait réuni plus de six millions de téléspectateurs. Les images, filmées clandestinement par cinq détenus parvenus à faire entrer une caméra dans l'enceinte de l'établissement pénitentiaire, donnent à voir le quotidien des prisonniers de la plus grande prison

«On a cherché à "désaméricaniser" l'image de la prison. Les séries télévisées véhiculent de nombreux fantasmes sur l'univers carcéral. Beaucoup pensent que la taule, c'est un hôtel avec des consoles de jeux et des trafics de drogue... Mais, être en prison, ce n'est pas comme dans Prison Break», assure Omar Dawson. «Dans certains quartiers, l'incarcération est vécue comme un passage initiatique, précise son associé. Il y a tous ceux qui sortent de prison et qui en tirent une certaine fierté, qui font passer aux plus ieunes un message de virilité délinquante complètement fantasmagorique et bien loin de la réalité. La prison, ça ne rend pas un homme plus fort.»

Pour en finir avec les clichés, les deux producteurs, via leur association Icetream, ont réalisé un film d'une demi-heure à vocation pédagogique, qu'ils ont choisi d'appeler D3, en référence au célèbre bâtiment de Fleury-Mérogis : «C'est là que se trouve le mitard et que les conditions d'emprisonnements sont les pires.» Brutes et percutantes, les images dévoilées dans le court-métrage sont sans concession, montrant des conditions de détention innommables, des installations insalubres, la promiscuité, la violence et

l'ennui. Les extraits du documentaire alternent avec de nombreux témoignages d'experts. Sollicités par les producteurs, des sociologues, des psychologues, des avocats, des gardiens de prisons ou encore des personnalités politiques ont ainsi accepté de décrypter les images. «On a aussi fait intervenir d'anciens taulards célèbres comme l'acteur Samy Naceri ou le rappeur Sinik, parce qu'on

sait que leur parole est plus facilement prise en considération par les jeunes», souligne Karim Bellazaar.

S'ils envisagent de s'engager dans une campagne de sensibilisation à l'échelle nationale, les producteurs destinent en priorité leur travail aux jeunes des quartiers populaires. «Pour la diffusion, on fait appel aux associations de quar-



tiers, on démarche les municipalités. On a aussi essayé de passer par les institutions, mais elles se montrent encore réticentes sur le projet parce qu'il s'agit d'images volées...», confie Karim, qui ne désespère pas d'arriver à un partena-

riat avec l'Education nationale.

Pour l'heure, trois projections ont déjà eu lieu en Seine-Saint-Denis et à Paris. Au regard des réactions suscitées chez les jeunes, l'opération, se révèle être un succès. «Les grands racontent qu'il ne faut pas aller en prison, mais ce ne sont que des paroles. Un petit qui regarde ce documentaire, ça ne lui donnera pas envie d'y aller», témoigne l'un des

jeunes qui a assisté à la projection. «Ça fait réfléchir. Quand on voit ca, on se dit qu'il faut arrêter les conneries. Il faut rester calme pour éviter ça», ajoute un autre, avant de conclure : «Il faut continuer à faire passer le message : la taule, faut pas y aller.» .

Linda Maziz



Pour connaître les prochaines dates : www.d-3.fr

CET APRÈS-MIDI CE TITON DE FINANCER LA DÉPENDANCE : UN DÉFI POUR LA FRANCE VIEILLISSANTE

«Ca fait réfléchir.

Quand on voit ça,

on se dit qu'il faut

arrêter les conneries.»

Un spectateur